

de chaînes, et sans tarder, conduisez les à la mort. Ensuite, allez à la recherche de leurs enfants, et faites leur subir le même sort : ” Comme on se préparait à exécuter les ordres du monarque, son fils unique, qui venait d'apprendre la fatale nouvelle, se précipite aussitôt dans la pièce où se passait cette scène douloureuse, tombe aux genoux de son père et s'écrie : — “ O mon père, pardonnez à ces coupables ! grâce, grâce pour eux ! Détournez vos coups de leurs têtes et s'il faut absolument une victime à votre justice, frappez sur moi, je vous offre ma vie. ” A cette vue, le roi détourne le glaive qui est déjà levé sur la tête des deux criminels, jette un regard de pitié sur son fils et lui dit : — “ O vous, le fils de mon amour, je ne puis résister à votre prière ! mais il faut que ma justice soit satisfaite ; j'accepte votre médiation— allez à la mort !..... ” Aussitôt on enlève les chaînes qui pesaient déjà aux mains des coupables, on en charge le fils bien aimé du roi, on le conduit à l'échafaud, et là il meurt sous les yeux de son père..... Le monarque voyant son fils étendu sans vie à ses pieds, fait approcher les coupables de son cadavre et leur dit d'une voix entrecoupée par les sanglots : — “ C'est vous qui m'avez privé de mon enfant, qui lui avez donné la mort..... Il a été victime de son amour pour vous..... A sa prière, je vous conserve la vie et vous accorde les moyens de recouvrer, pour vous et vos enfants, les avantages que vous avez perdus par votre faute. Mais jurez sur son cadavre, que vous conserverez à votre sauveur un amour et une fidélité inviolable, que vous viendrez souvent, dans le cours de votre existence, vous purifier dans son sang précieux, répondre pour vous et vos enfants ”.....

Ces infortunés, à cette vue, comprirent toute la malice de leur ingratitude, et de leur désobéissance, et l'amour immense que le fils unique du roi leur avait témoigné, puisque cet amour l'avait conduit à la mort. Après avoir entendu la sentence du roi et son lan-